

Critique, création, recherche

G.- André Vachon

Volume 4, numéro 1, 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036299ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036299ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vachon, G.- . (1968). Critique, création, recherche. *Études françaises*, 4(1), 1-2.
<https://doi.org/10.7202/036299ar>

CRITIQUE, CRÉATION, RECHERCHE

Parce qu'elle est publiée au Québec, dans un pays qui se cherche, notre revue est particulièrement attentive au renouvellement de la langue et des formes littéraires qui se poursuit, dans tous les pays francophones. Tribune littéraire internationale, elle veut aussi donner, dans les comptes rendus de ses livraisons régulières, comme dans ses numéros spéciaux annuels, un panorama critique de l'activité littéraire, au Canada français. Elle publie des études critiques, des notes de lecture et des textes de création.

Pour nous, la valeur d'un poème, d'un récit, d'un dialogue, se mesure à la volonté de recherche dont il témoigne: exploration méthodique, par le recours à toutes les ressources expressives du langage, d'une réalité à découvrir. Et cette recherche n'est pas nécessairement d'une nature différente, lorsque, utilisant une approche de type historique, stylistique ou thématique, elle inspire une étude critique.

En effet, l'étude critique peut avoir la cohésion, l'originalité de l'œuvre littéraire, et elle peut avoir la même audace. L'enquête la plus rigoureusement objective diminue à peine le risque que propose le contact direct avec les textes. L'inventaire des données biographiques, des sources, des faits de style, des images ou des thèmes, n'est jamais exhaustif; il est toujours partiel, et limité, non seulement par la culture du critique, mais par les partis pris de tous ordres qui interviennent dans son travail. Relire, après enquête, c'est donc encore lire: c'est interpréter. Devant les sens possibles de l'œuvre, c'est faire un choix qui repose entièrement sur la liberté du lecteur.

Dès que le critique prend ce risque, il passe tout entier dans ce qu'il écrit. Son texte est habité par la présence d'un auteur, comme le poème ou le roman. Et le poète, le romancier, le critique, s'adressent enfin au même public. À vrai dire, celui-ci ne préexiste pas aux textes. L'œuvre

littéraire, si elle procède d'une vraie recherche, attire, forme, crée son public. De même, l'œuvre critique, si l'auteur, prenant le risque de la création, redevient, devant les textes, un lecteur comme les autres: leur semblable, leur frère.

Études françaises veut surtout être un lien vivant entre les poètes, les romanciers, les critiques, les spécialistes des études littéraires — et les hommes de la cité: c'est à partir de cette intention précise qu'elle crée, peu à peu, son propre public.

G.-A. V.